

SEIGNEUR DES JUIFS ET DES GENTILS

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine

Mt 14.1-21 ; Ex 3.14 ; Mt 14.22-33 ; Es 29.13 ; Mt 15.1-20 ; Mt 15.21-28

Verset à mémoriser

« Moi, le Seigneur, je t'ai appelé pour la justice et je te prends par la main, je te préserve pour faire de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations. »

(Esaïe 42.6)

Dans *Matthieu 15.24*, Jésus dit explicitement : « **Je n'ai été envoyé qu'aux moutons perdus de la maison d'Israël** ». Pas de doute, le ministère de Christ, quand il était ici-bas, était dirigé principalement vers la nation d'Israël.

Mais, comme le montre toute la Bible, Israël n'était pas le seul peuple dont Dieu se souciait. Dieu voulait bénir tous les peuples de la terre, et c'est pour cette raison qu'il avait choisi Israël. « **Ainsi parle Dieu, le Seigneur, celui qui crée le ciel et qui le déploie, celui qui étale la terre et ses productions, celui qui donne la respiration à ceux qui la peuplent et le souffle à ceux qui la parcourent : Moi, le Seigneur, je t'ai appelé pour la justice et je te prends par la main, je te préserve pour faire de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour sortir de la forteresse le prisonnier et de la maison de détention les habitants des ténèbres.** » (*Es 42.5-7.*)

C'est à travers Israël, ou plus précisément grâce au Messie qui devait sortir d'Israël, que Dieu atteindrait le monde entier. Cette semaine, nous verrons comment Dieu cherche à atteindre tous ceux qui ont besoin du salut.

Etudiez La leçon de cette semaine pour le sabbat 14 mai.

DIMANCHE 08 mai

Nourrir les affamés

L'un des hauts faits les plus connus de Jésus est le miracle des cinq mille, sans compter les femmes et les enfants (*Mt* 14.21). Cependant, comme pour tout le reste du Nouveau Testament, cette histoire survient dans un contexte particulier qui nous permet de comprendre encore plus profondément le sens de ce que Jésus avait fait.

Lisez Matthieu 14.1-21. **Que s'est-il passé juste avant ce miracle, et quel rôle cet évènement a pu jouer dans ce qui a suivi ?**

Mettez-vous à la place des disciples à ce moment-là. On venait de décapiter Jean-Baptiste, sans contester un homme de Dieu. Ils étaient au courant de cela, car c'est eux qui l'avaient dit à Jésus. Les textes ne le disent pas, mais ils ont certainement dû être découragés. Sans aucun doute, leur foi a été mise à l'épreuve. Cependant, avec ce que Jésus a fait juste après, leur foi a dû être stimulée, surtout après une telle douche froide.

Mais même si cette histoire a ravivé la foi des disciples, elle a un sens bien plus profond. Quand Jésus a nourri le peuple juif, cela a rappelé à tous la manne que Dieu avait donnée aux israélites dans le désert.

« Au sein du judaïsme, la tradition disait que le Messie viendrait pendant la Pâque et qu'en plus de sa venue, la manne recommencerait à tomber du ciel. [...] Alors quand Jésus nourrit les cinq mille juste avant la Pâque, il n'est pas surprenant que la foule ait commencé à spéculer sur son identité messianique, et sur un miracle plus grand encore : allait-il nourrir tout le monde, tout le temps, en restaurant la manne ? » 23

C'est exactement le type de Messie que le peuple voulait : un Messie qui comblerait leurs besoins extérieurs. À ce moment-là, les foules sont prêtes à couronner Jésus roi, mais Jésus n'était pas venu pour être roi, et son refus allait beaucoup les décevoir. Ils avaient certaines attentes, et quand ces attentes ne seraient pas comblées, beaucoup se détourneraient de Jésus, bien qu'il soit venu accomplir bien davantage que leurs attentes limitées et futiles.

En quoi ce que vous attendez de Dieu est-il peut-être trop limité ?

23 Jon Paulien, John: The Abundant Life Bible Amplifier, Boise: Pacific Press Publishing Association, 1995, p. 139,140.

LUNDI 09 mai

Seigneur de toute la Création

Après le miracle des cinq mille, Jésus ordonne à ses disciples de monter dans leur bateau (*Mt 14.22*). Il voulait qu'ils s'éloignent du tumulte et de la pression. Un bon maître protège ses étudiants de ce qu'ils ne sont pas encore prêts à gérer. « *Jésus leur commanda de s'embarquer pour retourner immédiatement à Capernaüm, et de lui laisser le soin de congédier la foule. [...] Ils commencèrent à récriminer, mais Jésus parla avec un accent d'autorité inaccoutumé. Voyant que toute opposition était inutile, ils se dirigèrent, silencieux, vers le lac.* » 24

Lisez Matthieu 14.23-33. Que révèlent ces versets sur l'identité de Jésus et la nature du salut ?

Survient alors un moment de vérité, quand les disciples terrifiés se demandent qui marche sur l'eau dans leur direction. Jésus leur dit : « **C'est moi, n'ayez pas peur !** » (*v.27*). L'expression C'est moi est une façon de traduire l'expression grecque *ego eimi*, qui signifie « **je suis** », C'est le nom de Dieu en personne (voir également Ex 3.14).

La Bible n'a de cesse de montrer que le Seigneur contrôle la nature. *Le psaume 104*, par exemple, montre clairement que Dieu est non seulement le Créateur mais également notre Soutien, et que c'est par sa puissance que le monde continue d'exister et les lois de la nature à fonctionner. Il n'y a aucun élément ici qui évoquerait le dieu du déisme, qui crée le monde puis qui s'en désintéresse. Juif ou Gentil, nous devons tous notre existence à la puissance du même Seigneur qui a apaisé la mer (voir également *He 1.3*).

Le cri de Pierre : « **Seigneur, sauve-moi** » (*Mt 14.30*) devrait faire écho au nôtre, car si le Seigneur Jésus ne nous sauve pas, qui le fera ? L'impuissance de Pierre dans cette situation reflète notre propre situation face à tout ce que nous réserve notre monde déchu.

Pensez à votre propre impuissance, dans le sens où vous êtes à la merci de forces qui sont bien plus grandes que vous et que vous ne pouvez pas contrôler. Comment cette réalité devrait-elle fortifier votre dépendance envers Jésus ?

24 Ellen G. White, *Jesus-Christ*, p. 367.

MARDI 10 mai

Le cœur de l'hypocrite

« Le Seigneur dit : Ainsi, quand ce peuple s'approche de moi, il me glorifie de la bouche et des lèvres, mais son cœur est loin de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un commandement appris des hommes. » (Es 29.13.)

Bien que Dieu s'adresse à Israël, quel est le message pour l'église aujourd'hui ? Quels sont les deux principaux problèmes soulevés par le Seigneur, et comment être sûr que nous ne n'agissons pas comme il le dit ?

Bien des siècles après qu'Ésaïe a écrit ces paroles, Jésus les cite en plein conflit avec les chefs religieux.

Lisez Matthieu 15.1-20. Quel est le problème spécifique ici, et comment Jésus y répond-il ?

À un certain moment, après son retour à Capernaüm, Jésus entre dans un débat avec les maîtres juifs sur ce qui rend une personne impure. Les maîtres avaient ajouté à la loi toutes sortes de règles sur l'impureté extérieure. Par exemple, vous deviez vous laver les mains d'une certaine manière. Mais les disciples de Jésus ne se préoccupaient pas de cette règle, et quand les scribes et les pharisiens de Jérusalem l'ont relevé, Jésus a réagi.

En bref, Jésus condamne avec force ce qui devient facilement un piège pour n'importe qui : l'hypocrisie. Qui n'a jamais, à un moment donné, été coupable de cela, en condamnant quelqu'un pour une faute (que ce soit verbalement ou dans son cœur) alors qu'il avait fait la même chose ou pire encore? Nous avons tous tendance, si nous n'y prenons pas garde, à voir les fautes des autres tout en étant aveugles aux nôtres. L'hypocrisie a tendance à nous venir naturellement, et personne n'y échappe.

Nous détestons tous l'hypocrisie chez les autres. C'est toujours tellement facile de la voir, chez les autres !

Comment s'assurer que notre capacité à voir l'hypocrisie chez les autres n'est pas tout simplement une manifestation de notre propre hypocrisie ?

MERCREDI 11 mai

Des miettes de la table

Après avoir nourri, guéri, et prêché à son propre peuple, Jésus prend une décision extraordinaire. Il quitte la terre des Juifs et pénètre dans la région des étrangers, les Gentils.

Lisez Matthieu 15.21-28. **Comment comprendre cette histoire ?**

À plusieurs niveaux, ce n'est pas une histoire facile à lire, car nous n'avons ni le ton de la voix ni les expressions du visage pour nous aider. D'abord, Jésus semble ignorer cette femme ; ensuite, quand il lui parle, ses mots semblent très durs : « **Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens** » (v.26). Que se passerait-il si vous essayiez cette approche ? Quelqu'un vous demande s'il peut goûter à quelques-unes de vos frites, et vous lui répondez : « *Ce n'est pas bien de jeter mes frites aux chiens* ». Pas vraiment la bonne méthode pour se faire des amis, si ?

Voici cependant quelques points à prendre en compte. D'abord, il est vrai qu'en ce temps-là, les Juifs appelaient les Gentils des chiens, évoquant l'image de chiens galeux errant dans les rues. Mais Jésus emploie le terme grec plus affectueux « petit chien » (ou « chiot ») ici, ce qui évoque des chiens domestiques vivant à la maison et nourris à table.

Deuxième point, cette femme cananéenne appelle Jésus le « **Fils de David** ». Cela montre qu'elle savait que Jésus était juif. Comme tout bon maître, Jésus dialogue avec elle et la met peut-être à l'épreuve. Craig Keener a écrit : « *Il exige peut-être d'elle qu'elle comprenne sa véritable mission et sa véritable identité, de peur qu'elle ne le traite comme l'un de ces nombreux magiciens ambulants auxquels les Gentils faisaient parfois appel pour des exorcismes. Cependant, il est certainement en train de la louer pour avoir reconnu la priorité d'Israël dans le plan divin, une reconnaissance qui pour elle inclut le fait d'admettre son statut de dépendance. [...] On pourrait comparer cela à la demande d'Elisée pour que Naaman se plonge dans le Jourdain malgré la préférence de Naaman pour les fleuves de Syrie, l'Abana et le Parpar [...], ce qui a finalement amené Naaman à reconnaître le Dieu et la terre d'Israël (2 R 5.17-18)* » **25**.

Enfin, il est probable que cette femme était une femme grecque de la haute société qui faisait partie d'un groupe qui avait « *régulièrement pris le pain appartenant aux pauvres Juifs résidant dans la région de Tyr. [...] À présent [...] Jésus inverse le rapport de forces, car le pain que Jésus propose appartient en premier lieu à Israël [...]; cette « Grecque » devait mendier de l'aide auprès d'un Juif itinérant* » **26**.

Ce n'est pas un passage facile, mais nous devons faire confiance à Jésus. En dialoguant avec cette femme, Jésus lui tend sa dignité, de la même manière qu'avec la femme au puits. Elle s'en retourne, sa fille guérie, et sa foi dans le fils de David animée.

25 *The Gospel of Matthew: A Socio-Rhetorical commentary*, p. 417.

26 *Ibid.* 25

JEUDI 12 mai

Seigneur des Gentils

Lisez Matthieu 15.29-39 et comparez ce passage avec Matthieu 14.13-21.

Quelles sont les ressemblances et les différences entre les deux récits ?

De nombreuses personnes ne se rendent pas compte qu'il y a deux miracles où Jésus nourrit la foule dans les évangiles : la première fois pour les Juifs, la deuxième fois pour les Gentils. Dans les deux cas, Jésus a compassion des gens.

Cette image de milliers de Gentils qui viennent pour être enseignés, aimés et nourris par ce jeune rabbin est extraordinaire. Aujourd'hui, nous avons le bénéfice du recul et nous comprenons l'universalité de l'évangile (après tout, la plupart de ceux qui lisent ces lignes ne sont pas des Juifs) ; alors, nous pouvons facilement passer à côté de la dimension incroyable et inattendue qu'un tel événement a pu avoir pour le peuple, à la fois pour les Juifs et pour les Gentils. Aucun doute, Jésus sortait tout le monde de sa zone de confort.

Cependant, le plan de Dieu n'avait pas changé, il s'agissait toujours d'attirer à lui tous les peuples de la terre. On trouve un verset étonnant dans la Bible hébraïque qui témoigne de cette vérité : **« N'êtes-vous pas pour moi comme les Koushites, israélites ? [...] N'ai-je pas fait sortir Israël d'Égypte, comme les Philistins de Kaphtor et les Araméens de Qir ? »** (Am 9.7).

Qu'est-ce que Dieu est en train de dire ici ? Qu'il s'intéresse non seulement aux affaires d'Israël, mais de tous les peuples ? Qu'il s'intéresse aux Philistins ? Quand on lit attentivement l'Ancien Testament, cette vérité se révèle sans cesse, même si elle est devenue si obscure au fil des siècles que, au moment où l'Église du Nouveau Testament s'est formée, beaucoup des premiers croyants ont dû réapprendre cette vérité biblique fondamentale.

Lisez Romains 4.1-12.

Comment l'évangile et son universalité sont-ils condensés dans ces versets ?

VENDREDI 13 mai

Pour aller plus loin

Un chrétien s'adressait à des étudiants d'un campus non chrétien au sujet de l'existence de Dieu. Après avoir évoqué tous les arguments habituels, il changea de cap et déclara : « *Vous savez, quand j'avais à peu près votre âge, je ne croyais pas en Dieu, et de temps en temps, quand quelque chose me disait que Dieu existait peut-être finalement, je chassais toujours cette idée de ma tête. Pourquoi ? Parce que quelque part, je me disais que si Dieu existait vraiment, vu ma manière de vivre, alors j'étais dans le pétrin.* » L'ambiance changea immédiatement. Des douzaines de consciences, simultanément, se mirent à rappeler leurs propriétaires à l'ordre. La température de la pièce semblait avoir augmenté, avec l'échauffement causé par l'activité cérébrale de tous ces jeunes, tout à coup visiblement mal à l'aise. Il avait de toute évidence touché un point sensible. Ces étudiants, qui n'étaient pas chrétiens, et donc pas très concernés par les Dix Commandements, sentaient néanmoins que tout n'était pas très clair dans leur vie au niveau moral, et que s'il y avait un Dieu, alors ils auraient beaucoup de comptes à rendre. En tant que chrétiens, cependant, nous qui devrions être sensibles aux standards moraux de Dieu, nous ne devons pas nous sentir mal à l'aise quand nous sommes confrontés à la réalité d'un Dieu moral. Car voici la promesse de l'évangile : que l'on soit Juif ou Gentil, quand nous sommes face à notre état de péché, nous pouvons nous réfugier dans la justice de Christ qui nous est offerte par la *foi* en dehors des œuvres de la loi (*Rm 3.28*). Quand nous prenons parfaitement conscience de notre péché, nous pouvons nous réclamer de la promesse « **qu'il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit** » (*Rm 8.1, Colombe*).

Juif, Gentil, peu importe : « *Tous sont invités à venir à lui pour avoir la vie, sans distinction d'âge, de rang, de nationalité ou de religion* » 27

À méditer

- **Lisez Matthieu 16.1-12. Selon vous, que veut dire Christ par : « Veillez à vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens » (v.6) Les disciples pensaient d'abord que Jésus pensait au levain au sens littéral. Durant la Pâque, les Juifs devaient veiller à se débarrasser du levain ; alors, ils pensaient que Jésus était en train de leur dire de ne pas acheter de pain au levain. Mais Jésus pensait à quelque chose de plus profond. De quoi s'agissait-il ?**
- **L'amour de Christ pour tous les peuples devrait être le message qui émane d'abord et avant tout du christianisme. Après tout, nous sommes également des pécheurs en difficulté. Aucun de nous n'a d'espérance en dehors de Jésus-Christ Malheureusement le message que nous envoyons est parfois un message de jugement, d'arrogance, et de supériorité. En suivant l'exemple de Jésus, comment, en tant qu'église, montrer davantage notre compassion pour tous les peuples ?**

27 *Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 397.*